

CHAPITRE XX.

Que les diverses veritez, qu'il a proposées dans le chapitre précédent, font prendre divers partys entre les sens qu'on peut donner au premier verset de la Genèse.

29. **E**NTRE toutes ces veritez, dont aucune ne peut être mise en doute, par ceux que vous avez rendu s capables de voir ces sortes de choses des yeux de l'esprit, & qui croient fermement, que c'est l'esprit de verité qui a fait parler vôtre serviteur Moïse, chacun prend party selon qu'il luy plaît.

L'un prétend, que par ces paroles, *Dans le commencement Dieu créa le ciel & la terre*, il a voulu dire, que c'est par vôtre Verbe, qui vous est coéternel, que vous avez créé toute cette masse corporelle de l'univers, avec toutes les différentes especes de choses que nous voyons qu'il enferme.

Un autre prétend, que par ces mêmes paroles, *Dans le commencement Dieu créa le ciel & la terre*, il a voulu dire que c'est par ce Verbe, qui vous est coéternel, que vous avez créé la matiere d'abord informe des substances spirituelles (a), & des substances corporelles.

(a) Par cette matiere informe des substances spirituelles, S Augustin n'entend autre chose, que ces substances mêmes, dans l'état où elles seroient; si elles n'étoient point éclairées des rayons de la lumiere éternelle, & embrasées du feu de cet amour, qui les unissant à Dieu, fixe leur mutabilité naturelle, & leur donne cette dernière perfection, qui est à leur égard, ce que la forme est à l'égard des substances corporelles. C'est ce qu'on voit clairement, par la maniere dont S Augustin s'en explique en plusieurs endroits de ce même livre, comme au chap. 10. chap. 11. nomb. 12. chap. 15. nomb. 21. chap. 17. nomb. 22. vers la fin, & chap. 24. nomb. 13. vers la fin. Mais où il fait le mieux voir quelle a été sa pensée sur ce sujet, c'est dans le chap. 10. du 13. Livre, où il dit précisément, que si l'Écriture a parlé de ses substances spirituelles, comme si elles avoient esté d'abord quelque chose d'informe, ce n'a esté que pour faige entendre ce qu'elles sont par